Yves Arrigo, chercheur au long cours

Alors que bon nombre de ses camarades du collège de Neuchâtel se tournent vers la microtechnique ou l'horlogerie, Yves Arrigo choisit de s'orienter vers l'agriculture. C'est au contact de la nature et des animaux lors des week-ends passés au chalet familial que lui vient le goût de cette profession. Il suit donc les cours à l'Ecole d'agriculture de Cernier et, son CFC en poche, effectue deux séjours à l'étranger, l'un en Allemagne, l'autre au Pays de Galles. La madeleine de Proust d'Yves Arrigo, c'est le «Welsch cake», dont il se souvient aujourd'hui encore de l'odeur. Après ces stages enrichissants, il rentre en Suisse et étudie au Technicum agricole à Zollikofen.

Au terme de ses études d'ingénieur agronome, Yves Arrigo envisageait de «s'engager dans l'humanitaire», mais il subit une déconvenue: l'ONG qui voulait l'envoyer au Pérou a finalement engagé une autre personne. Que faire alors? A Zollikofen, on l'informe de l'opportunité de stage à la station fédérale de recherche en production animale à Posieux. Ce sera son premier contact avec la recherche agronomique. A la suite de ce stage, il décroche un emploi chez UFA comme conseiller en production porcine. Quelques années plus tard, un poste de chercheur en production porcine ayant été mis au concours à Posieux, Yves Arrigo, fort de l'expérience acquise, postule. Or, le poste en question a déjà été attribué, on lui propose donc celui de responsable du service technique. Excepté un emploi temporaire dans l'entreprise de construction familiale, ce domaine lui est étranger, mais de caractère volontaire, il décide de relever le défi.

A Posieux, les temps changent de même que les directeurs et avec eux les attributions d'Yves Arrigo. Pendant quelque temps, il porte deux casquettes: responsable du service technique et chercheur en engraissement de veaux. C'est finalement en 1990 qu'Yves Arrigo se lance dans la recherche sur la valeur nutritive des aliments pour animaux. En plus de 30 ans de carrière à Posieux, il a été témoin et acteur de l'importante évolution dans la recherche agronomique en production animale, passant de la matière azotée digestible aux protéines assimilables dans l'intestin, de l'unité amidon à l'énergie nette pour la production de lait ou de viande. Au-delà du changement d'unités, ce sont toutes les bases de l'alimentation qui ont été revisitées pour permettre de mieux appréhender la valorisation des aliments et fourrages par les ruminants.

Yves Arrigo n'est pas en mal de projets. Son travail sur la digestibilité du maïs, dont les résultats sont présentés dans ce numéro, est à peine terminé qu'il en entame un nouveau portant sur la valeur nutritive des mélanges protéagineux/céréales immatures. Transformés en ensilages pour renforcer les réserves de fourrages, ces mélanges, dont les composants se complètent bien sur le plan alimentaire, pourraient servir à surmonter les périodes de sécheresse.



Véritable amoureux de la vie en plein air, Yves Arrigo cultive plusieurs passions. Marin d'eau douce et de haute mer, randonneur en toutes saisons, motard et jardinier amateur, il alterne ses hobbies en fonction de la météo.

Evelyne Fasnacht, Agroscope Liebefeld-Posieux ALP-Haras